

SOLENNITE DE L'EPIPHANIE

07 janvier 2024 – année B

Frères et sœurs,

Il est beau de voir que la création a participé à la naissance du Sauveur du monde : le monde invisible avec les anges, mais aussi le monde visible animal avec l'âne et le bœuf – pardon frère l'âne et frère le bœuf aurait dit saint François – mais aussi le monde visible minéral avec la grotte qui servit d'étable, mais également, parmi « *les luminaires du firmament du ciel* », ¹ cette étoile qui guida les mages...

Si Dieu a voulu nous dire quelque chose par la présence de l'âne et du bœuf dans la crèche ou encore par le choix d'une grotte comme lieu de la Nativité, comme nous l'avons médité la nuit de Noël, l'apparition dans le ciel de cette *étoile vue à l'orient* n'est pas due au hasard...

Laissons de côté les analyses d'astronomie qui permettent d'en savoir plus sur le mouvement des constellations il y a 2000 ans, même si cela a son intérêt.

Arrêtons-nous au message spirituel que cet astre peut nous délivrer comme l'âne, le bœuf ou la grotte nous en ont délivrés...

Indépendamment de l'éclat de l'étoile qui frappa les yeux des mages – disait le Pape saint Léon le Grand dans une homélie² - un rayon plus brillant encore de la vérité éclaira et instruisit leurs cœurs, et c'était là une figure de la lumière que la foi répand dans les âmes.

Parmi les messages que la présence de cette étoile nous délivre, il y a donc le fait que la foi est cette lumière intérieure qui est faite pour nous guider vers le Seigneur.

En effet, si nous laissons guider par cette vertu théologale, le Seigneur qui peut alors se faire connaître, se manifester, « s'épiphâner » pourrait-on dire en francisant le mot grec d'Épiphânie et nous combler de joie et de grâces.

Après avoir vu dimanche dernier combien Notre Dame a fait de sa vie un pèlerinage dans la foi, nous sommes maintenant à invités à considérer une nouvelle fois que notre vie doit être un cheminement dans la foi, mais cette fois-ci en nous mettant à l'école des mages.

La 1^{ère} chose à considérer pour cela est leur état de vie : ce sont des Mages, c'est-à-dire des personnes qui par leur travail et leur science cherchaient la vérité.

Même si dans la Pastorale des santons de Provence, l'auteur a mis dans son récit l'histoire d'un meunier paresseux qui se mit à refaire tourner à toute allure les ailes de son moulin pour donner de la farine « au petit », le Seigneur n'attend pas et ne compte pas que nous soyons des paresseux ou que nous ne nous servions pas de nos intelligences.

Remarquez bien que les bergers étaient occupés à leur métier lorsque les anges vinrent les avertir de la naissance du Sauveur... Et plus tard, il appela ses disciples alors qu'ils étaient affairés les uns à leur pêche, les autres à leur bureau de collecteur d'impôt...

Alors même si ce sont encore les vacances scolaires pour quelques heures, retenons l'importance du travail, entre autres intellectuel dans la recherche de la vérité.

Et retenons que la foi et la science font bon ménage, contrairement à ce que certains pensent !

Comme le disent les premières phrases de l'encyclique « *Fides et ratio* » de Saint Jean Paul II :

La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité [...] En Orient comme en Occident, on peut discerner un parcours qui, au long des siècles, a amené l'humanité à s'approcher progressivement de la vérité et à s'y confronter.

¹ Gn I, 14-18

² Sermon 4 sur l'Épiphânie, cité par St Thomas d'Aquin in *Catena aurea* n°3201

Le fait que ce soit donc des mages qui, après les bergers, eurent la grâce de cette épiphanie du Seigneur l'illustre.

Profitons donc de cela non seulement pour prendre des bonnes résolutions quant à la recherche et au service de la vérité dans notre travail, mais aussi pour prier pour que ceux qui auraient tendance à opposer science et religion, raison et foi comprennent qu'au contraire l'un appelle l'autre et sont même indispensables l'un pour l'autre.

Mais par cet Évangile, nous voyons aussi que, bien qu'importante, la science ne suffit pas, aussi près du ciel qu'elle soit surtout quand il s'agit d'étudier les étoiles !

Les mages ont dû se rendre à Jérusalem et pour leur cheminement trouver des lumières dans la Sainte Écriture expliquée par les grands prêtres et scribes.

Dans le cas présent, la lumière de la foi a été nourrie par un passage du livre du prophète Michée.³

Et cet apport de la Révélation par la Sainte Écriture eu lieu à Jérusalem, qui, nous le savons, est une figure qui annonce l'Église.

Si l'on veut cheminer dans la foi, on ne peut faire l'impasse de lire la Sainte Écriture et d'en connaître l'interprétation qu'en donne l'Église par ce que l'on appelle son Magistère.

Voilà donc une 2^{ème} résolution que nous pouvons prendre si nous voulons cheminer dans la foi au cours de cette nouvelle année 2024.

Après celle de rechercher et servir la vérité dans le travail intellectuel entre autres : lire la Sainte Écriture et les commentaires qu'en ont fait par exemple les Pères de l'Église et les saints.

Je vous cite souvent cette fameuse « chaîne d'or »⁴ de St Thomas d'Aquin qui est un commentaire des évangiles verset par versets qu'il a faite avec une compilation de citations de Père de l'Église. Elle se trouve sur internet ! Cela vaut la peine de s'y plonger...

Peut-être avez-vous remarqué que lorsque les mages furent dans le palais d'Hérode, l'étoile ne brilla plus...

Bossuet commente cela en disant : *l'étoile disparaît pour montrer que l'on n'eût pas besoin de lumière extraordinaire, où luisait, comme dans son lieu, celle de la loi et des prophètes (...)*

C'est une figure de l'inspiration. Elle se cache souvent : la lumière qui nous avait paru d'abord, se cache tout d'un coup dans les ténèbres : l'âme éperdue ne sait plus où elle en est, après avoir perdu son guide.

Que faire alors ? Consulter, et écouter les docteurs, qui vous conduiront par la lumière des Écritures. L'étoile reparaitra avec un nouvel éclat. Vous la verrez marcher devant vous plus claire que jamais ; et, comme les mages, vous serez transporté de joie. Mais durant le temps d'obscurité, suivons les guides spirituels et les ministres ordinaires que Dieu a mis sur le chandelier de la cité sainte.

Les Pères de l'Église et les saints sont de ces guides sûrs qui brillent comme des étoiles dans l'Histoire de la Sainte Église !

Ceci dit, poursuivons notre route avec ces Mages : une fois repartis de Jérusalem, nos mages se rendirent donc à Bethléem et là que firent-ils ?

Ils tombèrent aux pieds de Jésus et se prosternèrent...

Le cheminement de la foi conduit à l'Adoration, là où le Seigneur manifeste alors tout l'amour qu'Il nous porte et où Il peut alors orienter notre vie sur le bon chemin de la sainteté... Gaspard, Melchior et Baltasar sont, de fait, devenus des saints, vénérés en particulier à Cologne en Allemagne.

³ Michée V, 1

⁴ Adresse du site : <http://catho.org/9.php?d=e4>

De la vertu de religion, l'adoration est l'acte premier – rappelle le Catéchisme de l'Église Catholique - Adorer Dieu, c'est le reconnaître comme Dieu, comme le Créateur et le Sauveur, le Seigneur et le Maître de tout ce qui existe, l'Amour infini et miséricordieux.⁵

La vie humaine s'unifie dans l'adoration de l'Unique. Le commandement d'adorer le seul Seigneur simplifie l'homme et le sauve d'une dispersion infinie⁶.

Une dispersion qu'aurait pu connaître les Mages venus selon la tradition de 3 régions différentes s'ils n'avaient pris ensuite ensemble *un autre chemin*...

Et ce même Catéchisme d'ailleurs, après avoir rappelé l'importance de l'Adoration évoque les chemins à éviter à tout prix à savoir celui de la magie, de l'astrologie (qui n'est pas l'astronomie !), de l'idolâtrie, de la superstition, de la sorcellerie, de la consultation des horoscopes, de l'interprétation des présages et des sorts, des phénomènes de voyance, du recours aux médiums,⁷ toute choses qui hélas ont tant cours aujourd'hui...

C'est étonnant de voir la crédulité de tant de nos contemporains dans toutes ces choses et le refus de croire en Jésus, en ce qu'enseigne l'Église... ils vont se prosterner devant tout un tas d'idoles et de charlatans et pas devant le Seigneur présent en son Eucharistie...

Or, disait Benoît XVI :

« Adorer Jésus Christ, qui s'est fait pain rompu par amour, est le remède le plus valable et radical contre les idolâtries d'hier et d'aujourd'hui.

S'agenouiller devant l'Eucharistie est une profession de liberté : celui qui s'incline devant Jésus ne peut et ne doit se prosterner devant aucun pouvoir terrestre, aussi fort soit-il. Les rois Mages eux-mêmes se sont inclinés, prosternés devant Jésus !

Nous les chrétiens - poursuivait Benoit XVI - nous ne nous agenouillons que devant Dieu, devant le Très Saint Sacrement, parce qu'en Lui nous savons et nous croyons qu'est présent le seul Dieu véritable, qui a créé le monde et l'a tant aimé au point de lui donner son Fils unique. »⁸

Notons au passage une petite indication récupérée aussi dans notre Évangile de ce jour :

Lorsque nous nous agenouillons et adorons le Seigneur, sachons comme les mages emprunter l'une ou l'autre des portes qui permettent au Seigneur de se révéler à nous et de nous donner sa grâce :

- Lui offrir l'or de nos vertus, aussi petites soient elles... 1mg d'or a déjà beaucoup de valeur ! nous avons évoqués dimanche dernier les vertus familiales... offrir les quelques efforts de serviabilité, de bonne humeur, de patience, de gratitude, etc. quand nous venons adorer Jésus au St Sacrement.
- Lui offrir l'encens de notre prière peut-être plus importante que nos vertus... et être heureux de prendre ce temps de prière en sa présence eucharistique. Quel bel encens d'agréable odeur !
- Lui offrir la myrrhe de nos souffrances et de nos misères... là nous pouvons souvent penser qu'elles sont grandes... et nous n'avons pas forcément toujours tort... mais offrons les Lui... déposons les eu pied du Tabernacle et de l'Ostensoir, comme les saints l'ont fait.

Voilà donc, chers frères et sœurs, la 3^{ème} étape du cheminement de foi que nous avons à faire : grandir dans l'Adoration... Prendre plus de temps cette année pour cela...

L'Église et le monde ont un grand besoin du culte eucharistique, écrivit saint Jean Paul II en 1980... et que n'écrivait-il pas 80 ans plus tard !

⁵ C.E.C n° 2096

⁶ C.E.C n° 2114

⁷ Cf. C.E.C n° 2114

⁸ Benoît XVI, *Homélie pour la Fête-Dieu* 22 mai 2008.

Jésus nous attend dans ce sacrement de l'amour. Ne refusons pas le temps pour aller Le rencontrer dans l'adoration, dans la contemplation pleine de foi et ouverte à réparer les fautes graves et les délits du monde. Que ne cesse jamais notre adoration.⁹

Oui, chers frères et sœurs,

L'étoile de la foi brille et peut nous mener bien loin...

Elle peut - et doit ! - nous mener du travail à la Ste Écriture à l'Adoration Eucharistique au Ciel, là où Notre Dame, St Joseph, saint Gaspard, Melchior et Baltasar, entourant Jésus, nous attendent plein de la Joie céleste ! - suivons l'étoile de la foi catholique ! qu'elle brille de tous ses feux !

Que notre vie soit vraiment un pèlerinage de foi, un pèlerinage de joie, et qu'ainsi 2024 soit une bonne et sainte année pour tous !

C'est ce que je vous souhaite ! C'est ce que l'Église nous a souhaité avec le « Noveritis » !

Qu'il en soit ainsi !

A Notre Seigneur Jésus Christ, soient rendu honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen.

PRIERE UNIVERSELLE

Épiphanie 07/01/2024 - année B

Le célébrant : En ce jour de joie, où se manifeste la bonté du Seigneur, notre Roi et Sauveur, présentons-Lui humblement notre prière.

**Le lecteur : Prions pour l'Église du Christ,
afin que par sa louange offerte en ce jour aux quatre coins du monde,
elle glorifie le Sauveur des nations
et rayonne de la splendeur de la Vérité révélée par la foi.
Demandons au Seigneur d'aider ses membres
à vivre intensément de l'Adoration Eucharistique.**

**Le lecteur : Prions pour les rois et les gouvernants des nations.
En reprenant les mots de Saint Jean Paul II,
demandons au Seigneur de les aider à « ne pas avoir peur
d'accueillir sa puissance salvatrice
et de Lui ouvrir les frontières des États, les systèmes économiques et politiques,
les immenses domaines de la culture, de la civilisation et du développement ».**

**Le lecteur : Prions pour tous ceux que nous connaissons qui
- en ce début du troisième millénaire -
ignorent toujours que le Christ est venu apporter le salut
aux personnes et aux nations.
Implorons du Seigneur
qu'Il se révèle aujourd'hui dans leur cœur
par le don de la foi.**

Le lecteur : Prions pour tous ceux qui souffrent

⁹ Jean Paul II, l. Lettre apostolique *Dominica cenae* n° 3

**dans leur corps, leur esprit ou leur âme.
Supplions le Seigneur d'accueillir
l'offrande de la myrrhe de leur souffrance
et de leur donner la consolation de la foi
en sa venue toute particulière pour eux.**

***Le lecteur :* Prions enfin les uns pour les autres.**

**Demandons au Seigneur,
D'accueillir l'humble offrande que nous lui faisons de nos vies à chaque messe à lors de
l'Adoration du St Sacrement.
Supplions-Le de nous aider à poursuivre joyeusement
notre pèlerinage dans la foi
afin que, grandissant en sainteté au long de cette année de grâces,
nous puissions parvenir un jour à la Jérusalem céleste**

***Le célébrant :* Nous t'en prions, Seigneur notre Dieu, accueille les prières que nous voulons aussi confier à Marie et Saint Joseph que tu as choisis pour te présenter aux mages comme l'unique Sauveur du monde. Daigne ainsi voir en ces prières unies à celle de tes saints parents l'expression de notre confiance en toi qui vis et règne pour les siècles des siècles.**